

Mixité : le Stream Building coche toutes les cases

Lauréat de l'appel à projets « Réinventer Paris 1 », le bâtiment allie évolutivité et agriculture urbaine.



En novembre 2014, lorsque « Réinventer Paris 1 » est lancé par la mairie, la porte de Clichy est une zone à reconquérir pour faire le lien entre le XVII^e arrondissement et la banlieue, en tenant compte du futur tribunal de grande instance de Renzo Piano, alors pas même commencé. En 2016, le groupement Covivio et Hines France, avec l'agence d'architecture PCA-Stream, est lauréat de l'[appel à projets](#) urbains innovants pour le site d'une friche ferroviaire située face au futur palais de justice. Mixité fonctionnelle, évolutivité, agriculture urbaine, tout est là. L'idée est de faire vivre l'immeuble de bureaux et l'hôtel en journée et en soirée, week-end inclus.

Lancé en 2019, le chantier pâtit de la pandémie de Covid et le bâtiment, finalement inauguré en mai 2023, voit sa programmation réadaptée pour compenser la sous-exploitation des bureaux qui s'en est suivie. Un socle actif vient ainsi pallier l'absence de commerces alentour avec, entre autres, une brasserie pour les avocats en manque de repères, et le Stream Café auquel est intégré un espace de coworking. Au dernier étage, où l'accueil de l'hôtel a été établi, un bar-restaurant et sa terrasse attendent la population du quartier. Une flexibilité revendiquée par le groupe hôtelier Zoku dont les chambres, pensées comme des micro-appartements, peuvent servir d'espaces de travail.

Métabolisme . Le Stream Building a hérité son nom de la structure interne de recherche de l'agence d'architecture. « Stream est un outil d'anticipation des mutations contemporaines. Nous avons cherché à incarner notre réflexion dans un bâtiment-métabolisme qui fonctionne comme un organisme productif », explique Philippe Chiambaretta, dont le discours bien rodé a conquis la capitale depuis longtemps.

La construction fonctionne comme un pont reposant de part et d'autre des voies de la ligne 14 du métro. Son radier de 1,80 m d'épaisseur a été coulé d'un seul tenant, en une nuit. La superstructure associe deux noyaux de circulation en béton à 1 820 m³ de bois de poteaux, poutres et planchers issus à 57 % des forêts françaises et entièrement transformés dans l'Hexagone. La trame, fondée sur un module carré de 3,60 m de côté, correspond à l'usage de bureaux, mais Zoku ayant joué le jeu d'adapter ses chambres, il sera possible à l'avenir d'agrandir l'hôtel ou l'inverse.

Selon l'orientation, les façades changent d'apparence. Au sud, la trame est blanche et en saillie des vitrages, et une faille végétale se rend visible depuis la tisanerie à chaque étage. Au nord, la trame est noire et affleurante. A l'est, les stores sont remplacés par du houblon qui part à l'assaut des câbles tendus. Il alimente la brasserie aménagée au sous-sol pour produire la « Stream Beer », tandis que, sur le toit-terrasse, Topager fait pousser des plantes destinées à alimenter les restaurants. « Le vivant est au coeur de notre réflexion. Nous voulions retrouver le cyclique et le circulaire dans le bâtiment grâce à la végétation. C'est un immeuble qui produit à boire et à manger ! » Face au périphérique, la pointe de la parcelle abrite une sous-station de chauffage urbain et n'est pas constructible. Mais il convenait de l'enclorre pour empêcher les intrusions. Inspiré par les Open Cubes de l'artiste américain Sol LeWitt, Philippe Chiambaretta a eu l'idée de faire émerger un squelette en bois

en guise de proue, agrémenté par l'installation lumineuse « Modulation » de l'artiste Pablo Valbuena qui évolue de façon aléatoire, autonome au plan énergétique grâce aux panneaux photovoltaïques du toit. « Nous ne créons pas que des fonctions, nous créons aussi de nouveaux imaginaires. Cette oeuvre donnera une existence à l'immeuble dans l'esprit des Parisiens », prédit l'architecte.

Visuel indisponible

© JEAN-PHILIPPE MESGUEN POUR PCA-STREAM

PHOTO - 1167_58837_k3_k1_144559.jpg

Visuel indisponible

© JEAN-PHILIPPE MESGUEN POUR PCA-STREAM

1 - La structure est mixte : poteaux-poutres en bois, planchers bois-béton et noyaux de circulation en béton. 2 - L'émergence de la structure, côté périphérique, est le support de l'oeuvre lumineuse « Modulation » de l'artiste espagnol Pablo Valbuena. 3 - Le Stream Building vu depuis le palais de justice. Les fenêtres à projection permettent la ventilation naturelle des bureaux mais pas le passage du canon d'une arme visant le tribunal. 4 - Au nord, du côté du centre sportif Léon-Biancotto, la façade change de couleur et de profondeur.

Visuel indisponible

© SALEM MOSTEFAOUI POUR PCA-STREAM

PHOTO - 1167_58837_k5_k1_144561.jpg

Visuel indisponible

© EWOUT HUIBERS

PHOTO - 1167_58837_k6_k1_144565.jpg

Visuel indisponible

© JEAN-PHILIPPE MESGUEN POUR PCA-STREAM

PHOTO - 1167_58837_k7_k1_144567.jpg

Visuel indisponible

© EWOUT HUIBERS

PHOTO - 1167_58837_k8_k1_144572.jpg

Visuel indisponible

© SALEM MOSTEFAOUI POUR PCA-STREAM

PHOTO - 1167_58837_k9_k1_144574.jpg

Informations techniques

Maîtrise d'ouvrage : Covivio, Hines France, Assurances du Crédit Mutuel.

Maîtrise d'oeuvre : PCA-Stream.

Artiste : Pablo Valbuena. BET : Gustave (structure bois), Khephren (structure béton), VS-A (façades), CCIIngénierie (fluides et ascenseurs), AE 75 (économie), Topager (paysage, agriculture urbaine). Entreprises : Spie Batignolles Ile-de-France (mandataire du groupement), **Mathis**, Rinaldi Structural, Multispe, Axima, Apilog, Inéo et Otis). Surface : 16 200 m2 SP, dont 9 500 m2 de bureaux et 4 853 m2 de résidence hôtelière.

Coût des travaux : 58 M€ HT.